

J - 17

Je m'étais sentie débordée les jours d'après, comme si j'allais mourir sans avoir accompli l'intégralité de ma mission. Le symbole trilobé, d'abord. J'étais retournée plusieurs soirs de suite à la bibliothèque éplucher les livres de représentations et de symboles. J'en vis beaucoup dont aucun n'était le mien, des yeux dans des triangles, des compas et des croix de toutes sortes (l'une était parsemée de roses), jusqu'au moment où la fille vint s'asseoir à ma table. Nous ne nous étions pas vraiment revues, depuis la première fois.

- Qu'est-ce que tu cherches comme ça, depuis tout ce temps ? Je peux peut-être t'aider... Tu sais, ton autorisation va bientôt expirer... laissa-t-elle en suspens.

- Ce que je cherche ? Ce que signifie cette forme. Regarde.

Je la dessinai rapidement sur mon carnet, que je lui mis sous les yeux.

- C'est à peu près comme ça, comme trois boules sur un pied. Et c'est noir, je crois.

- C'est noir. Bien sûr que c'est noir ! s'écria-t-elle en riant et en me secouant l'épaule. Tu n'as donc jamais joué aux cartes ?

Elle retourna à son bureau et revint avec une petite boîte en carton graisseux dont elle tira, m'expliqua-t-elle, cinquante-quatre cartes de la taille exacte de celle que Caïn avait trouvée dans le portefeuille. Elle les fit glisser entre ses doigts dont j'admirai la dextérité pour en extraire, presque instantanément, la mienne.

- L'as de trèfle, annonça-t-elle. Le trèfle, c'est une couleur, aux cartes. Mais toi, tu serais plutôt genre as de cœur.

Elle produisit dans sa main gauche la même carte, mais avec un cœur au milieu.

- Une couleur ? Qu'est-ce que tu veux dire ? Ces cartes sont de couleurs différentes ?

- Je ne te parle pas des rouges et des noires, mais des couleurs de cartes, des familles si tu préfères : cœur, carreau, pique et trèfle. Ton signe, c'est l'as de trèfle. Tu ne pouvais pas le trouver dans les livres que tu as choisis, ils sont beaucoup trop sérieux pour ça...

Elle passait en souriant ses doigts sous le bracelet de coton que je portais au poignet, se glissait tout entière sous ma chemise... Je retournai ma main pour saisir la sienne, mais elle se dégagea prestement.

- Attends, pas encore, je vais t'apprendre, pour une fois que j'ai quelqu'un avec qui jouer...

Elle m'apprit la bataille et tint à terminer la partie avant de se laisser embrasser. Cette fois-ci, j'avais envie d'elle ; la ronde de ces paquets de cartes qui ne rapetissaient jamais assez pour ne pas pouvoir reprendre alternativement peu à peu l'avantage me désespéra. La situation s'inversa de la sorte plusieurs fois de suite, avant que je n'eusse plus qu'une carte et qu'elle remportât la partie. Elle s'appelait Astrid.

Jaguar et trèfle - j'avais fini par trouver le nom du symbole trilobé, mais qu'est-ce que tout cela signifiait ? J'avais imaginé une mystique et trouvé une chose banale au dos de laquelle on avait collé une image de voiture : même

pas un trucage, un simple bricolage. Comme si cela pouvait expliquer quoi que ce soit. C'était un jeu. Le jeu était-il le propre de l'homme ? La bibliothèque aussi était devenue une aire de jeux, je commençais seulement à le comprendre... Mais à l'expiration de mon autorisation, deux jours plus tard, on m'en refusa le renouvellement.